

pture. On cite particulièrement ses bustes de Louis XIV, à différents âges, ceux de Louis XV, celui du grand Dauphin, père du duc de Bourgogne, celui de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, celui du prince de Condé, ceux des maréchaux de Turenne, de Villars et de Vauban, des cardinaux de Bouillon et de Polignac, des ducs de Montausier, de Richelieu, de Chaulnes et d'Antin, ceux de Colbert et de Louvois, celui du chancelier Boucherat, ceux du chancelier Letellier et de l'archevêque de Rheims, son frère; celui du président de Harlay, ceux du célèbre Arnaud d'Audilly, de Boileau Despréaux, de l'architecte Robert Decotte, de François Girardon, de Lebrun, de Lenostre et de Mansard.

Antoine Coysevox est mort à Paris, le 10 octobre 1720, et n'a laissé après sa mort que des filles. Enterré dans l'église de St-Germain-l'Auxerrois, ses restes y reposent auprès de ceux du peintre lyonnais Jacques Stella, de Martin Desjardins, de Jacques Sarrazin et de plusieurs autres artistes célèbres. Il avait été professeur, recteur, directeur et chancelier de l'Académie royale de peinture et de sculpture, avec une pension annuelle de quatre mille livres. Les connaisseurs lui accordent de l'élévation et de la noblesse dans ses conceptions, une grande habileté à saisir le caractère de son sujet, beaucoup de grâce et de fermeté d'exécution, un génie étonnant par sa fécondité et une hardiesse de ciseau plus surprenante encore. Quant à ses qualités morales, il avait de la générosité, il était équitable, compatissant à l'égard du malheur, très-régulier dans sa conduite, d'un extérieur simple, et surtout d'une extrême modestie (1). Il vécut plus de quatre-

(1) Le fameux Pierre Puget se trompait étrangement quand il mettait Coysevox au nombre de ses détracteurs.

On raconte que cet artiste, qui habitait Marseille, lieu de sa naissance, étant venu à Paris, en 1688, y fit un séjour de huit mois et ne voulut jamais consentir à recevoir la visite d'aucun de ses confrères. Coysevox vint un jour dans son atelier sans lui être connu et conduit par un ami commun; mais cet ami eut l'imprudence de le nommer, et le Puget prenant aussitôt l'artiste par les épaules, le fit sortir en lui disant : *Eh quoi! Monsieur Coysevox, un habile homme comme vous vient voir travailler un ignorant comme moi!*

On sait que le Puget était un homme d'un caractère fort indépendant, ennemi des souplesses de la courtoisannerie; mais, en véritable provincial, il poussait tout